

Les chantiers navals de la rivière St-Charles

George Holmes Parke, premier propriétaire de la Villa Ringfield, fut à la tête d'un chantier naval situé sur la rive nord de la rivière St-Charles, près de la villa, de 1847 à la fin des années 1850. Québec était à l'époque un point tournant de la construction navale sur le nouveau continent. La première vague de développement de ces chantiers, de 1666 aux années 1760, se fit surtout à l'embouchure de la St-Charles.

Le blocus économique continental imposé par Napoléon au Royaume-Uni en 1806, empêchant les anglais d'importer du bois provenant des pays scandinaves, favorisa un deuxième essor de la construction navale à Québec, de la fin du 18^e siècle aux années 1890. C'est à cette période que de nombreux chantiers furent entrepris plus en amont de la rivière, dont celui de M. Parke.

Par contre, l'utilisation de nouveaux matériaux comme le fer plutôt que le bois pour la construction de bateaux, vers les années 1890, provoqua le déclin de cette industrie à Québec.

Source : *Capsule sur la construction navale, 1850-1897*, Parcs Canada et REID-MARCIL, Eileen, *On chantait « Charley Man »*. *La construction navale de grands voiliers à Québec de 1763 à 1893*, Éditions GID, Québec, 2000.



La Villa Ringfield
vue de la Haute-Ville, vers 1875

Projet

Le Centre communautaire Jean-Guy Drolet utilise à des fins communautaires le rez-de-chaussée rénové de la Villa Ringfield en conformité avec les normes d'un bâtiment public.

Le Centre poursuit son objectif de revitalisation de ce joyau de notre patrimoine par la mise en valeur historique et architecturale de la villa. La prochaine étape sera de restaurer de façon intégrale les deux étages comprenant onze pièces avec deux cheminées et huit têtes de foyers.

Dons

Un don peut être fait pour appuyer la mission du Centre communautaire Jean-Guy Drolet. Un reçu de charité est émis pour fin d'impôts.

Horaire des visites avec réservation

Jour : Jeudi

Heure : 10h30 à 12h

**Visites de groupe avec guide :
Tél.: 529-2825**

Partenaires



La Villa
Ringfield



La Villa au 19^e siècle



La Villa en 2007

1185 Avenue La Sarre
Vieux-Limoilou, Québec,
Canada
www.ccjgd.ca
Tél.: 529-2825 Fax: 529-3528



CENTRE COMMUNAUTAIRE
JEAN-GUY DROLET
Partenaire de vos loisirs

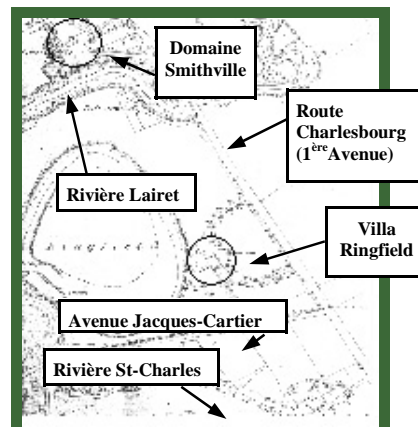
Historique de la Villa

Dans la première moitié du 19^e siècle, sur la Route de Charlesbourg (l'actuelle 1^{ère} Avenue de Limoilou), à l'ouest du pont Dorchester, un terrain six cents acres nommé *Smithville* appartenait au fermier **Charles Smith**. En 1840, le constructeur naval irlandais **George Holmes Parke** fit l'acquisition de cent acres de ces terres situées à l'ouest du ruisseau Lairet, à l'emplacement de la *Ferme des Anges*.

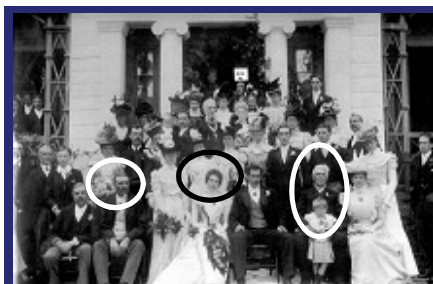
Dès lors, ce terrain borné au sud par la rivière Saint-Charles et à l'est par la Route de Charlesbourg, reçoit le nom de **Ringfield**, en référence aux traces laissées par le fort circulaire de l'armée de Montcalm et où les troupes du Roi de France auraient capitulé devant l'armée de Wolfe en 1759. Peu de temps après l'achat, M. Parke confie un mandat de construction au renommé architecte Frederick Hacker pour y édifier une villa. Après le départ de la famille Parke en 1909, la Villa *Ringfield* aura servi d'hôpital de fortune (tenu par les Sœurs de St-François-d'Assise) et d'école. Des chambreurs dans le besoin et des entrepreneurs y auront même occupé les lieux.

Depuis 2002, c'est le *Centre communautaire Jean-Guy Drolet*, un organisme de loisir à but non lucratif, qui en est le propriétaire et gestionnaire. Dorénavant à vocation récréative et culturelle les Salles Parke et Smith de la *Villa Ringfield* sont utilisées pour la tenue de diverses activités de loisir telles que des réceptions, réunions et soirées-conférences.

Source : *L'architecture et la nature à Québec au 19^e siècle : les villas*, Ministère des affaires culturelles, Québec, 1985 et PARKE-LEE, Jean Isabelle, *The Parke Family of Stewartstown, County Tyrone, Ireland. 1700-1996*, Verchères, Québec, 1996.



Carte exposée à la villa datant de la fin du 19^e siècle. On y voit la rive nord de la rivière St-Charles, face à la Pointe-aux-Lièvres



1. 2. 3.

Mariage de Charles H. HUNTER et Euphemia G. PARKE, petite-fille de **George Holmes PARKE**, premier propriétaire de la *Villa Ringfield* (Ringfield, Québec, 30 août 1898)

1. Charles Smith PARKE (père d'Effie)
2. Euphemia (Effie) G. PARKE
3. *George Holmes PARKE et son arrière fils Charles Wilmot Parke*

Source : Archives nationales du Canada



La Salle Parke après rénovation

Histoire de la famille Parke

George Holmes Parke (1807-1900), fils de James Parke (1772-1851) et de Mary Ann Boyle (1771-1857), est né à Stewartstown, en Irlande, le 3 mai 1807. Il arriva à Québec en 1830, à 23 ans. Deux membres de sa famille étaient déjà au pays : son cousin, Stewart Parke, physicien établi à Verchères depuis 1818 et son grand-oncle, William Holmes, chirurgien et militaire à la retraite, vivant à Québec depuis 1787, propriétaire de la ferme *La Vacherie*, près de la rivière St-Charles. Le 19 juillet 1834, G.H. Parke épousa en premières noces, Maria Josepha Anderson, la fille d'Anthony Anderson, fermier et partenaire d'affaires de Charles Smith, homme qui deviendra son deuxième beau-père.

Maria J. Anderson décéda le 14 février 1840. C'est ensuite, à l'été de 1843, que G.H. Parke épousa en secondes noces Annie Élizabeth Smith (1815-1893), fille de Louisa Griffiths et de Charles Smith, fermier, propriétaire du domaine de *Smithville*, sur la rive nord de la rivière St-Charles. S'établissant sur la partie sud-est de cette terre, le couple Parke-Smith devint les premiers occupants du domaine de *Parkeville* et de la *Villa Ringfield*.

Leur fils unique, Charles Smith Parke (1843-1906), devint chirurgien à Québec et se maria avec Louisa Scott (1843-1877) avec laquelle il aura trois enfants : George Hugh Parke (1870-1942), Euphemia Guthrie Parke (1872-1933) et Annie Louisa Parke (1874-1943). Leur fille, Euphemia (Effie), épousa le solliciteur Charles Herbert Hunter (1867-1955). La noce fut d'ailleurs tenue à la Villa Ringfield le 30 août 1898 (voir photo). C'est le fils aîné du couple Parke-Scott, George Hugh Parke, physicien, chirurgien et militaire, qui sera le dernier héritier de la villa. Il épousa Mary Agnes Wilmot (1873-1946), fille de Robert Duncan Wilmot Jr., membre du gouvernement fédéral, et de Susan Elizabeth Black, descendante du Révérend William Black, fondateur de l'Église Méthodiste dans les maritimes. Le couple Parke-Wilmot eut également trois enfants : Charles Wilmot Parke (1896-1916), Gerald Shuttleworth Parke (1897-1948) et George Kenneth Parke, décédé il y a quelques années (1899-1995).

Source : PARKE-LEE, Jean Isabelle, *The Parke Family of Stewartstown, County Tyrone, Ireland. 1700-1996*, Verchères, Québec, 1996.